

Comment faciliter le développement du vocabulaire chez les jeunes enfants à risque ?

Une approche basée sur la recherche

CONTEXTE THÉORIQUE

Le développement du vocabulaire et les disparités socioéconomiques

L'un des accomplissements majeurs que connaît l'enfant au cours de son développement, et particulièrement au cours des années préscolaires, est l'acquisition des habiletés langagières qui lui permettent de comprendre et de communiquer avec le monde qui l'entoure. D'un vocabulaire limité entre 10 à 20 mots en moyenne à l'âge de 18 mois, le vocabulaire des enfants augmente rapidement pour atteindre environ 1000 mots à l'âge de 3 ans, permettant ainsi à un enfant moyen de communiquer d'une façon intelligible et toujours plus complexe (Lewis et Bremner, 2005). À partir de 3 ans, il est difficile de mesurer le vocabulaire que l'enfant utilise, mais le nombre de mots que les enfants comprennent est toujours plus grand que le nombre de mots qu'ils emploient réellement. À 5 ans, par exemple, on s'attend à ce qu'un enfant moyen connaisse entre 4000 et 5000 mots et acquière presque autant de mots additionnels pendant cette année. Ainsi, avant l'âge de 6 ans, les enfants posséderont un lexique mental approximatif de 10 000 mots (Anglin, 1993).

Les compétences prédisposant l'enfant à l'apprentissage de la lecture sont reliées aux capacités langagières qu'il possède en entrant dans le système scolaire (Duncan et al., 2006). L'étendue du vocabulaire d'un enfant facilite sa reconnaissance du mot, et par conséquent, ses premières habiletés en lecture telles que le décodage, mais également des processus futurs plus complexes tels que la compréhension des textes (Storch et Whitehurst, 2002). En effet, l'acquisition précoce d'un large vocabulaire augmente la compréhension de la langue parlée et écrite, ainsi que la capacité à deviner correctement ce que des mots peu familiers peuvent signifier, permettant ainsi au lecteur de porter toute son attention sur la compréhension de ce qu'il est en train de lire (Hirsch, 2003).

Sachant que le décodage et la compréhension de textes sont des habiletés de base, il n'est pas surprenant que les capacités langagières des enfants d'âge préscolaire soient de bons prédicteurs de leur succès futur à l'école. Par exemple, les données de six études longitudinales menées en Amérique du Nord et en Europe montrent qu'un des facteurs prédictifs les plus solides de la réussite scolaire correspond aux apprentissages réalisés pendant la période préscolaire. Ainsi, la connaissance des nombres, des lettres et de

la signification des mots est fortement reliée aux apprentissages ultérieurs (Duncan et al., 2006). De tels résultats prouvent donc clairement que les connaissances engendrent les connaissances, et que la maîtrise de ces habiletés à l'entrée à l'école détermine en grande partie la trajectoire académique de l'enfant tout au long de sa scolarité.

Les comportements et les habiletés précoces liés à un bon développement de la lecture - habituellement désignés sous le nom de pré-littéracie ou d'habiletés émergentes de littéracie - varient en grande partie selon le degré de stimulation que l'enfant reçoit de ses parents et des personnes qu'il côtoie dans son environnement, comme son éducatrice en service de garde. Le degré de stimulation que les parents peuvent fournir est lui-même étroitement lié à certaines de leurs caractéristiques telles que leur revenu et leur niveau d'éducation. Ces variables contribuent à des écarts socioéconomiques importants dans les premières habiletés en vocabulaire de l'enfant (Smith, Brooks-Gunn, et Klebanov, 1997; Willms, 2002). Hart et Risley (2003) suggèrent que l'exposition à la langue est un élément central contribuant à ces écarts. En comparant la quantité de mots auxquels les enfants de différents milieux socioéconomiques sont exposés, ces chercheurs ont relevé des différences considérables. En effet, les enfants dont les parents sont des professionnels entendent environ 11,2 millions de mots par an, les enfants des familles de classe ouvrière en entendent 6.5 millions, tandis que ceux dont les parents reçoivent de l'aide sociale en entendent seulement 3.2 millions.

Japel, C., Vuattoux, D., Dion, É., & Simmons, D. C. (2009). Comment faciliter le développement du vocabulaire chez les jeunes enfants à risque. *Langage et littératie chez l'enfant en service de garde éducatif*, 37-53.

1. Jaký je objem slovní zásoby dítěte kolem 3. roku věku?
2. Co předurčuje úspěch dítěte ve škole a jeho schopnost se učit?
3. Na co má vliv rozsah slovní zásoby při učení dítěte?
4. Jaké charakteristiky rodičů podporují stimulaci dítěte během jeho učení?
5. Jak ovlivňuje socioekonomický status rodiny vývoj dítěte?